

pièces d'orfèvrerie religieuse et des missaulx offerts par la ville.

« BB 414, 1585. Mandement de 84 écus d'or au soleil et 47 sous tournois à Martin de Malines, orfèvre à Lyon, pour un vase d'argent vermeil, doré et ciselé, pesant 5 marcs 3 onces et 7 deniers, donné à M. de la Mante, Michel-Antoine de Saluces, gouverneur de la citadelle.

« BB 32, 1595. Mandement de cent écus d'or à Elie de l'Isle et à Antoine Parmentier, sculpteurs qui s'étaient arrêtés à Lyon en revenant d'Italie, pour l'exécution de six statues pour servir à l'entrée du roy, savoir trois grandes en colosse et trois autres de stature humaine et médiocre. »

Il s'agit ici de l'entrée solennelle du très-grand, très-chrétien, très magnanime et victorieux prince Henri IV, roi de France et de Navarre, en sa bonne ville de Lyon le 4 septembre 1595. Louis Berthier et Frédéric Bernard, orfèvres (1), furent chargés d'exécuter le groupe allégorique en or qui fut offert par les consuls et échevins : ce groupe représentait le roi, « tiré le plus naturel qu'il étoit possible, assis sur un trône royal, jetant d'une main de l'eau sur des feux, de l'autre donnant deux rameaux d'olive et de grenade à un lion qui rompant ses doubles chaisnes et prosterné à ses pieds lui offroit une couronne de gramen (2.) »

Nous n'avons pas nommé les peintres qui furent chargés de la direction de cette entrée solennelle : les noms de Maignan et de Perrissin vont plus d'une fois apparaître dans les extraits que nous devons maintenant grouper pour montrer les relations des peintres lyonnais du seizième siècle avec la municipalité.

(1) Depuis 1537 les orfèvres avaient obtenu le consentement du consulat à l'entérinement des lettres royales qui les « autorisoient à faire mestier juré comme ledict mestier d'orfèvrerie est juré à Paris. » BB, 57.

(2) *Entrées solennelles des roys*, etc., page 114.